

## Parle Moi

Vald

Du mal à garder mes conquêtes, et c'est pareil pour mes compères  
J'le concède, c'est très con, mais j'converse qu'en comptant mes couplets  
Mes poèmes sont du vent, parfois, j'me fous d'ta gueule  
Pour te garder ; les inséparables ne bougent pas seuls  
Disons qu'on est deux étrangers qui finiront par s'déranger  
Parce qu'au final y'a plus de comédie que d'déhanchés  
Tu voudrais savoir tout c'qui s'passe dans ma tête  
Toutes ces choses que j'dis pas, que j'parle en proses dérisoires  
La vérité : le jour où j'vais dans ton sens, c'est l'jour où tu t'casses  
En pensant qu't'auras fait l'tour, tu préfères que j'sois là quand tu chiales

Alors arrête avec tes grandes phrases et tes "dis-moi tout"  
On était bien, j'te disais rien pendant ces dix mois saouls  
T'es amoureuse d'une version d'moi qui perd son poids  
Ouais, versant d'la bière à chaque confidence, c'est un pas vers notre pierre tombale  
Car, celui qu't'aimes, c'est l'mec qui t'a dragué mais, moi, j'suis l'gars d'après  
Manipulateur acharné 'fonce-dé' dans l'canapé, même pas assez  
Attentionné pour t'mériter, j'suis qu'un bâtard en vérité  
En manque de tout, y'a qu'le silence pour m'délivrer  
Alors, j'vais t'tromper, j'préfère qu'tu m'quittes pour c'défaut-là  
Que tu m'comprennes, que tu t'écartes en t'disant qu'c'est plus raisonnable

J'me suis 'du-per', j'voulais dire un truc au début  
Hey, l'chien qu'tu voulais ? À Truffaut j'l'ai vu  
Espèce de salope, ok

Prends pas la tête, on fait la paire même si j'parle pas des masses  
J'ai passé l'âge des Athéna, mes états d'âme sont assez rares  
Et ça fait quoi ? J'suis là pour toi, t'es là pour moi, si j'me décide  
Baisons comme des autistes, aimons-nous comme des imbéciles

Prends pas la tête, on fait la paire même si j'parle pas des masses  
J'ai passé l'âge des Athéna, mes états d'âme sont assez rares  
Et ça fait quoi ? J'suis là pour toi, t'es là pour moi, si j'me décide  
Baisons comme des autistes, aimons-nous comme des imbéciles

Prends-moi la tête, j'comprends pas pourquoi tu m'parles pas des masses  
C'est vrai qu'j'ai quelqu'un d'autre, mais c'est pas grave tant qu'y'a pas d'caméras

Est-ce qu'il faut que j'fasse des promesses pour qu'tu t'décides à m'expliquer  
Si on est bons qu'à s'exciter, si tu vois notre complicité ?  
J'ai pas décidé ça, cette complexité m'ramène des idées noires  
J'fais pas mon cinéma, j'lui ai fait c'qu'elle méritait pas  
Et, toi, t'es là à t'défiler l'soir, à m'éviter, soit  
À varier les excuses, à m'négliger, quoi  
On était bien, baisé comme des chiens, juré, j'étais sincère  
Avant, tout était si simple, là, j'suis l'timbré qui déblatère  
Et qui t'court après pour un verset naze, pour inverser la  
Tendance, et j'tais rare, j'm'enfonce et j'dérape  
C'est rare que j'l'admette mais j'deviens tout c'que j'déteste  
J'redouble de prétextes pour t'imaginer en train d'jouir pendant qu'douze qu'eues t'pénètrent  
En fait, t'as bien raison : sans ça, j'serais passé à une autre  
Même affabulée pour re-tromper la même, c'est pas fabuleux

Et c'est l'même schéma tout l'temps, légère insouciance  
Fictive, hélas, très souvent, c'est inconscient  
Victime de mon insolence, non, j'compte plus les fois où j'me prends la tête  
J'ai pas mis d'espoir où il en fallait...

Prends pas la tête, on fait la paire même si j'parle pas des masses  
J'ai passé l'âge des Athéna, mes états d'âme sont assez rares  
Et ça fait quoi ? J'suis là pour toi, t'es là pour moi, si j'me décide  
Baisons comme des autistes, aimons-nous comme des imbéciles

Prends pas la tête, on fait la paire même si j'parle pas des masses  
J'ai passé l'âge des Athéna, mes états d'âme sont assez rares  
Et ça fait quoi ? J'suis là pour toi, t'es là pour moi, si j'me décide  
Baisons comme des autistes, aimons-nous comme des imbéciles